

UN SOIR DE JUIN

Gérald Wojtal-Aillaud

Pièce pour 8 enfants et un(e) Lordinath

C'est le mois de juin. Il est tard.
Pourtant, quelques enfants traînent au jardin public.

Les rôles :

(* acteurs ayant une partie chantée)

Émilie*, l'enfant fugueuse
Luc* et Marie*, un frère et une sœur
Angelo*, l'enfant de l'espace
Jeannot* et Lily*, deux enfants de la maison de l'enfance
Romy*, l'enfant fantôme
Dona, l'enfant délaissée
Lordinath l'ordinateur

Décor :

Un jardin public. Des haies, de l'herbe. Un banc...

Informations sur les chansons et les musiques :

(Les paroles des adaptations collent aux paroles originales en nombre de pieds, en rimes finales et parfois en sonorité à l'intérieur du vers. C'est pourquoi sont indiquées ci-dessous les parties adaptées.)

(Les bruitages ne sont pas abordés.)

- 1 – Minus (D. Blumberg)
Intro en boucle.
- 2 – Hymn for the weekend (Coldplay) (remix 3'01")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, refrain, couplet 5, refrain, refrain.
- 3 – Thirteen thirty five (Dillon) (remix 2'25")
Adaptation sur la base des couplets 1 à 4, refrain, refrain, couplet 3, couplet 4, refrain.
- 4 – Gone (J. Swinnen) (B.O.F. Beau séjour S2) (2'27")
Extrait du morceau original.
- 5 – Le facteur (G. Moustaki) (remix 3'07")
Adaptation de toute la chanson, sauf 2'13 à 3'13" supprimé.
- 6 – El Nino (DjeuhDjoah & Lt Nicholson) (remix 3'15")
Adaptation sur la base du couplet 1, refrain, couplet 2, refrain, couplet 3, chœur final.
- 7 – Tchîn tchin (H. Aufray) (remix 2'56")
Adaptation sur la base du couplet 1, couplet 2, couplet 3, couplet 4.

(On donne les trois coups.)

MOMENT 1

(Angelo, voix off de Lordinath)

01 → MINUS (D. Blumberg) Intro en boucle

(Angelo apparaît au-dessus du décor, avec un jeu de lumières à définir.)

Angelo – Adieu, ma planète. Adieu. Je te vois t'éloigner doucement par la vitre de mon vaisseau. Je pourrais te prendre en photo pour garder un souvenir de toi, mais je préfère garder en mémoire cette image que j'ai devant les yeux, là, maintenant, où je te vois partir à reculons.

(Musique remontée, puis redescendue après quelques secondes.)

Angelo – Je ne sais même pas si je suis triste. Je vais vers cette planète parce que Lordinath l'a repérée, et parce qu'il paraît qu'il y a là-bas des êtres qui me ressemblent. Finie, la solitude, en avant, l'aventure ! Je vais enfin parler à quelque chose d'autre qu'aux étoiles.

Lordinath – Pour parler des autres êtres humains, tu ne dois pas dire « quelque chose d'autre » mais « quelqu'un d'autre ». Tu éviteras ainsi de vexer tes futurs interlocuteurs.

Angelo – Merci, Lordinath.

Lordinath – Je suis à ton service.

Angelo – S'il te plaît, ne dis plus rien. Ma planète rapetisse à toute vitesse. Je veux me souvenir de ce moment.

(Musique remontée, puis redescendue après quelques secondes.)

Angelo – Tu peux reparler maintenant. Elle a disparu.

Lordinath – Je n'ai rien à dire, tu ne m'as rien demandé.

Angelo – Est-ce que, sur cette planète, les gens font comme toi ? Ils ne parlent que lorsqu'on leur demande quelque chose ?

Lordinath – Non. Ils aiment parler. Ils sont bavards.

Angelo – Bavards ? Ça veut dire quoi ?

Lordinath – Qu'ils sont doués pour la parole. Un peu moins pour l'action.

Angelo – Merci, Lordinath.

Lordinath – Je suis à ton service.

Angelo – Faut vraiment que j'arrête de te remercier. Chaque fois, tu me sors cette phrase. Tais-toi maintenant, s'il te plaît. Je vais dormir. Envoie le processus de coma de voyage intersidéral. Pour que je me réveille seulement quand je serai arrivé sur cette planète. J'espère qu'ils sont gentils. *(Sa voix commence à faiblir.)* J'espère... vraiment... qu'ils sont gentils. J'ai sommeil... tu as déjà... envoyé... la procédure d'endormissement ?

Lordinath – Oui. J'ai fait ce que tu m'as demandé.

Angelo – Lordinath, tu sais si... les gens... sur cette planète... est-ce qu'ils sont... *(Comme il s'endort, sa tête bascule en avant, ce qui le fait disparaître à la vue de tous.)*

Lordinath – Bonne nuit, Angelo. On se retrouve dans onze mois.

(Musique remontée quelques secondes.)

BAISSE ET FIN DE LA MUSIQUE

Dona, Jeannot →

← Angelo, voix off de Lordinath

MOMENT 2
(Dona, Jeannot)

02 → GONE (J. Swinnen) (B.O.F. Beau Séjour 2) Morceau original 2'27"

(Dona, habillée en pyjama, tenant un doudou dans ses bras, arrive lentement et va s'installer sur le banc. Elle s'y love. Elle joue avec son doudou.) (Musique baissée.)

(Après une minute (violon à 1'04"), Jeannot arrive. Il s'arrête sur le côté du banc.)

Jeannot – Qu'est-ce que tu fais là ? *(D'un ton paternaliste.)* C'est vingt heures, c'est l'heure d'aller dormir.

Dona – Y a personne chez moi. Je me promène. Et puis, je l'aime bien, ce jardin public.

(Jeannot se met derrière le banc et se laisse aller, aisselles appuyées sur le dossier. De cette manière, il peut caresser un instant la joue de Dona. Finalement, il se relève et part.)

Dona – Mm mm mm mm... et toi, petit ange blond, qu'est-ce que tu faisais là ?

(Elle se pelotonne et ne bouge plus.)

Dona – Oh, une étoile filante.

(Musique remontée.) (La tête en l'air, semblant suivre l'étoile filante du regard. Finalement, elle semble s'endormir.)

BAISSE ET FIN DE LA MUSIQUE

Romy, Dona endormie →

MOMENT 3
(Romy, Dona endormie)

03 → BRUITAGE Grillons

(Quelques secondes passent.)

FIN DU BRUITAGE ou laisser en fond sonore

(Romy rentre.)

Romy – Quelle déveine ! Je suis perdue. J'espère ne pas déranger la tranquillité des lieux ni les personnes. (*Un petit silence.*) Je vais le dire plus fort : s'il y a des gens par ici, j'espère ne pas déranger ! (*Reprenant avec une hauteur de voix normale.*) Quel ennui de ne pas voir tous les humains. Pourquoi l'univers s'est amusé à me donner ce handicap ? Pourquoi est-ce que je vois cette petite fille endormie sur ce banc ? (*S'en rapprochant, regardant Dona avec tendresse.*) Pourquoi je la vois, cette petite, et pourquoi je ne vais pas voir certains autres humains ? J'ai bien une hypothèse, mais est-ce que c'est la bonne ?

Je crois, je suppose, j'échafaude... que je vois cette petite fille parce qu'elle ne joue pas la comédie, parce qu'elle est entière, elle ne fait pas semblant. (*Laissant glisser sa main sur l'accoudoir ou le banc, puis se rapprochant de l'avant-scène.*)

Quant à tous ceux que je vois pas... je crois, je suppose, j'échafaude... que c'est parce qu'ils jouent un rôle... tous ceux qui ne sont pas eux-mêmes... N'est-ce pas d'une logique implacable, de ne pas voir ceux qui ne sont pas eux ?

C'est pour cela que je suis persuadé qu'il y a ici des gens que je ne vois pas mais qui m'entendent. Je m'excuse d'avoir interrompu le cours de leur vie de fantôme. (*Pouffant de rire.*) C'est marrant. Je suis un fantôme et je m'excuse auprès d'autres fantômes. Bon. Il faut terminer cette digression de manière plus joyeuse. Si je poussais la chansonnette ? Pour dire les bonheurs de la vie de fantôme ? Oui. Faisons cela.

Romy, Dona →

MOMENT 4

(Romy, Dona)

04 → HYMN FOR THE WEEKEND (Coldplay) Remixé 2'56"

*Oh angel sent from up above
You know you make my world light up
When I was down when I was hurt
You came to lift me up*

*Life is a drink and love's a drug
Oh now I think I must be miles up
When I was a river dried up
You came to rain a flood*

*Ah oh ah oh ah
Got me feeling drunk and high
So high (so high), so high (so high)*

*Oh angel sent from up above
I feel you coursing through my blood
Life is a drink your love's about
To make the stars come out*

*Ah oh ah oh ah
Got me feeling drunk and high
So high (so high), so high (so high)*

*Ah oh ah oh ah
Got me feeling drunk and high
So high (so high), so high (so high)*

Oh quand je sens / qu' mon cœur / s'affole
Pourtant tout n'est / pas mieux / ailleurs
J' prends mon envol / et sans / escorte
Pour des flous mys-/ térieux

Ma vie magique / est comm' / aveugle
Mes sauts quantiqu' / rempliss' / mes heures
Et dans cettE / lumière / sans peur
C'est avec vous / quE j' vole
Là-haut là-haut là-haut là-haut

Ah / oh ah / oh ah
Je me sens comme un nuage
Un ange / Je pla-ane
(Bis)

Oh quand j'essaye / de dir' / mon sort
Qu' la vie m'entour' / d'amour / de force
Ma vie magiqu' / personn' / n'écoute
Alors je prends / la route
Là-haut là-haut là-haut là-haut

Ah / oh ah / oh ah
Je me sens comme un nuage
Un ange / Je pla-ane
(Bis)

(Silence)

Là-haut là-haut là-haut là-haut

Ah / oh ah / oh ah
Je me sens comme un nuage
Un ange / Je pla-ane
(Bis)

FIN DE LA MUSIQUE

(Romy sort. Dona se réveille, se frotte les yeux, se lève et sort à son tour.)

MOMENT 5

(Luc, Marie)

05 → BRUITAGE Grillons

(Luc rentre en premier. Il s'installe sur le banc et se met à lire.)

(Après quelques secondes, Marie arrive et vient se placer à côté, tout en restant debout. Comme Luc ne la remarque pas, Marie finit par lui taper sur l'épaule.)

FIN DU BRUITAGE ou laisser en fond sonore

Marie – Oh hé ! Il y a du monde sur Terre, petit frère !

Luc – Dans mon livre aussi, il y a du monde.

Marie – Oui, mais moi, je suis ta sœur. Tu pourrais faire un peu attention à moi.

Luc – Est-ce que les humains qui sont dans mon livre ne méritent pas aussi mon attention ?

Marie – Ce sont des personnages de papier. Moi, je suis en chair et en os !

Luc – En papier, en papier... Quand tu m'écris des petits mots gentils et que je les lis, ces mots sont sur du papier et me touchent autant que lorsque tu me fais un câlin d'être humain. Car c'est bien toi qui les as écrits. Et tu n'es pas en papier.

Marie – Tu as toujours réponse à tout. Sale gosse ! Tu joues avec moi aux osselets ?

Luc – Non, j'ai pas envie.

Marie – Tête de mule !

(Elle se met par terre à côté du banc et se met à jouer toute seule. Après quelques secondes...)

Luc – Je t'aime quand même.

(Elle n'entend pas.)

Luc – Hou hou ! Je t'aime !

(Elle arrête de jouer.)

Marie – Tu m'as parlé ? Tu disais ?

Luc – Trop tard ! Mes paroles se sont envolées envolées envolées ! Tu as raté de douces paroles !

Marie – Tu me rediras plus tard ?

Luc – Peut-être. Quel dommage ! Ces mots étaient si doux et si légers.

Marie – Envolés, vraiment ? Juste parce que je ne les ai pas entendus ? Si je les appelle, est-ce qu'ils reviendront ?

Luc – Tu ne crois quand même pas que...

(Des cris arrêtent leur discussion.)

Marie – Ça y est. Les gens du premier étage se disputent encore...

Émilie, Luc, Marie, voix off d'homme →

MOMENT 6

(Émilie, Luc, Marie, voix off d'homme)

(Pendant la dispute, Luc et Marie sont figés.)

Voix d'homme – Espèce d'idiote ! Tu t'es encore pris un mot par la maîtresse !

Émilie – Je le fais pas exprès, qu'est-ce que tu crois ?

Voix d'homme – Tu ne me parles pas comme ça ! Je suis ton père, tu fermes ta bouche quand je te parle. Et quand je rentre du travail, j'aimerais bien avoir la paix !

Émilie – Oh là là, c'est bon. C'est juste un mot.

Voix d'homme – Alors, ce mot, c'est pour quoi ? Qu'est-ce que t'as encore fait ?

(Silence, pas de réponse.)

Voix d'homme – Je t'ai posé une question, tu me réponds ?

Émilie – Je croyais qu'il fallait que je ferme ma bouche.

Voix d'homme – Espèce de... petite insolente ! Dégage !

(Luc et Marie se regardent.) (Après quelques secondes, Émilie apparaît sur scène. Elle voit les autres et s'arrête.)

Luc – Euh... on est désolés.

Marie – On sait pas trop quoi dire...

Émilie – Qu'est-ce que vous voulez dire ? Vous ne me connaissez même pas.

Luc – Si... enfin... non... mais si. En fait, on entend *(Hésitant.)* souvent ce qui se passe chez vous.

Marie – Et puis on comprend la situation. On est tristes pour toi.

Émilie – Vous ne me connaissez même pas. Pourquoi vous seriez triste ?

Luc – Mais parce que ! On est des êtres humains... des enfants.

Marie – C'est pas très sympa de parler comme ça à mon frère.

Émilie – Mais fichez-moi la paix, les bons samaritains ! Je ne vous demande rien !

(Luc se tourne brusquement et se met à boudier ostensiblement. Marie va le prendre dans ses bras puis se tourne vers Émilie.)

Marie *(À Émilie:)* – C'est pas parce que tu es malheureuse que tu dois rendre les autres malheureux. T'es nulle.

Émilie – Je sais ! L'autre, il n'arrête pas de me le dire.

(Un peu consternés, Luc et Marie sortent. Émilie, restée seule, ne bouge pas. Soudain, elle voit les osselets, va les ramasser et se dirige vers la sortie.)

Émilie – *(Fort.)* Eh, vous avez oublié tes... *(Voix normale.)* osselets. Oh, zut... En fait, vous avez raison. J'ai été désagréable. Normalement, je ne suis pas comme ça.

06 → MINUS (D. Blumberg) Intro en boucle

(Elle fait quelques pas de danse.)

(La musique est baissée, ce qui entraîne l'entrée des deux acteurs de la scène suivante.)

Émilie *(à 0'12", quand la musique baisse.)* – Moi, je veux juste vivre.

Émilie *(à 0'24", quand la musique baisse.)* – Il me fera pas taire, l'autre.

FIN DE LA MUSIQUE

Émilie, Jeannot, Lily →

← Émilie, Luc, Marie, voix off d'homme

MOMENT 7
(Émilie, Jeannot, Lily)

07 → BRUITAGE Grillons

(Jeannot et Lily rentrent. Ils se figent en voyant Émilie. Des deux côtés, on se regarde quelques secondes, puis...)

FIN DU BRUITAGE ou laisser en fond sonore

Émilie – Et vous, vous êtes qui ? D'autres enfants de l'immeuble ? D'autres enfants qui entendent de temps en temps les braillements de l'appartement 24 ?

Jeannot – Non. On vient de la maison de l'enfance, qui se trouve là-bas à droite, après le...

Émilie (*Coupant.*) – Je sais, mon père dit souvent qu'il va me mettre là-bas pour avoir la paix.

Lily – C'est pas les parents qui décident des placements !

Émilie – Parfois, ce serait bien que ce soit les enfants.

Jeannot – Drôle d'idée.

Émilie – Est-ce que vous êtes heureux ? Est-ce que les éducateurs sont gentils ? Est-ce que vous recevez de l'amour ?

Lily – Ça dépend des éducateurs. Ça dépend des familles. Ça dépend des centres.

Émilie – Ouais. C'est pas la joie, quoi ?

Jeannot – Tu crois que c'est la joie pour beaucoup d'enfants sur Terre ?

Émilie – Oui, mon gars. Il y a des enfants qui croulent sous l'amour.

Lily – Je ne crois pas qu'ils soient très nombreux.

Émilie – Peut-être. En tout cas, moi, je n'en fais pas partie.

Jeannot – Nous, on a de la chance, Lily et moi, on se serre les coudes.

Émilie – Ben moi, je n'ai personne. Alors, je vais fuguer...

Lily – Fais gaffe ! Ça peut virer au drame. Il est si con que ça, ton père ?

Émilie – Ouais. Et j'en ai marre. Ce soir, je fugue.

(Jeannot et Lily vont s'asseoir sur le banc pendant que Émilie va au micro.)

Émilie →

MOMENT 8
(Émilie)

08 → THIRTEEN THIRTY-FIVE (Dillon) Remixé 2'25"

Strongest taste
Loudest drop
Head is filled
The thought unlocked

Strongest taste
Loudest drop
Head is filled
The thought unlocked

Strongest taste
Loudest drop
Head is filled
The thought, unlocked

Strongest taste
Loudest drop
Head is filled

You'd be thirteen
I'd be thirty-five
Gone to find a place for us to hide
Be together but alone
As the need for it has grown

You'd be thirteen
I'd be thirty-five
Gone to find a place for us to hide
Be together but alone
As the need for it has grown, yeah

Cha cha cha cha cha
Cha cha cha cha

Strongest taste
Loudest drop
Head is filled
The thought unlocked

Strongest taste
Loudest drop
Head is filled

J' le déteste
Ce bonhomme
Sa pauvr' vie
C'est pas / ma faute

Maudit' peste
Qu'il me nomme
Moi j' me dis
Je se-/ rai forte

Maudit' peste
Qu'il mE nomme
Moi j' me dis
Je se-/ rai forte

J' le déteste
Ce bonhomme
Sa pauvr' vie

Chuis un' gamine
Mais jE vous dis bye bye
C'est ça jE vous laiss' à vos / batailles
Et tout à l'heur' plus personne
NE mE dira petit' conne

Tout ça me mine
Alors oui je me taille
Comm' tout ça me bless' mon cœur fait aïe
Dans la chaleur je frissonne
Que mes amies me pardonn' yeah

Ciao ciao, ciao ciao, ciao ciao
Ciao ciao, ciao ciao

Maudit' peste
Qu'il me nomme
Moi j' me dis
Je se - rai forte

J' le déteste
Ce bonhomme
Sa pauvr' vie

*You'd be thirteen
I'd be thirty-five
Gone to find a place for us to hide
Be together but alone
As the need for it has grown*

*You'd be thirteen
I'd be thirty-five
Gone to find a place for us to hide
Be together but alone
As the need for it has grown yeah*

*Cha cha cha cha cha cha
Cha cha cha cha*

*Cha cha cha cha cha cha
Cha cha cha cha*

Chuis un' gamine
Mais jE vous dis bye bye
C'est ça jE vous laiss' à vos / batailles
Et tout à l'heur' plus personne
NE mE dira petit' conne

Tout ça me mine
Alors oui je me taille
Comm' tout ça me bless' mon cœur fait aïe
Dans la chaleur je frissonne
Que mes amies me pardonn' yeah

Ciao ciao, ciao ciao, ciao ciao...
Ciao ciao, ciao ciao...

Ciao ciao, ciao ciao, ciao ciao...
Ciao ciao, ciao ciao...

FIN DE LA MUSIQUE

(Tous sortent lentement en se tenant par la main.)

Luc, Dona →

MOMENT 9

(Luc, Dona)

09 → GONE (J. Swinnen) (B.O.F. Beau Séjour 2) Morceau original 2'27"

(Dona, habillée en pyjama, tenant son doudou dans ses bras, revient. Toujours lentement, elle va s'installer sur le banc. Elle s'y love. Elle joue avec son doudou.)

(Au bout d'une trentaine de secondes, Luc arrive. Il s'arrête sur le côté du banc.)

Luc – Tu es de nouveau là ? *(Ton paternaliste.)* C'est vingt heures trente, c'est l'heure d'aller dormir.

Dona – Quand je suis retournée chez moi, ma mère était déjà revenue. Et elle avait fermé la porte à clé.

Luc – Tu as frappé à la porte ?

Dona – Oui.

Luc – Et elle ne t'a pas entendue frapper ?

Dona – Je l'entendais divaguer, elle était encore saoule, alors je n'ai pas frappé. J'ai pas envie de me faire engueuler comme du poisson pourri.

Luc – Mais... tu ne vas pas passer la nuit là, quand même !

Dona – Pourquoi pas ? Je l'aime bien, ce jardin public.

Luc – Viens dormir chez moi.

Dona *(Lançant un regard à l'autre acteur, puis d'un ton ferme.)* – Non.

(Luc se met derrière le banc et se laisse aller, aisselles sur le dossier. De cette manière, il peut caresser un instant la joue de Dona. Finalement, il se relève et part.)

Dona – Mm mm mm mm... et toi, petit ange blond, qu'est-ce que tu faisais là ?

(Jouant un peu avec son doudou, puis sort.)

FIN DE LA MUSIQUE

Angelo, Romy, voix off de Lordinath →

MOMENT 10

(Angelo, Romy, voix off de Lordinath)

(Romy rentre.)

Romy – Quand j' vous disais que c'était de la balle, la vie de fantôme. Vous devinerez jamais la personne que je suis en train d'espionner. Un mec venu de l'espace. Oui, de l'espace ! Enfin, c'est un pote fantôme qui se trouvait à côté et qui l'a entendu dire ça. Moi, j'étais à 200 kilomètres. Il m'a averti... *(Expliquant.)* télépathiquement. J'ai rappliqué dans la seconde. Alors ? C'est pas beau ?

(Elle regarde sur le côté.)

Romy – Punaise, il vient par ici ! Question : est-ce qu'il est dangereux ou pas dangereux ? Desfois qu'il aurait des pouvoirs sur les fantômes... Je vais continuer à l'espionner discrètement !

(Elle court vers le côté opposé. Angelo arrive et a juste le temps de la voir passer à travers le mur.)

Angelo – Incroyable ! Je suis à peine descendu de mon vaisseau et déjà, j'apprends des choses sur les Terriens. Ils semblent très craintifs et ils passent à travers les murs. C'est intéressant...

Lordinath – Ceci ne correspond pas aux informations que j'ai sur les humains.

Angelo – Alors, on verra avec le prochain qu'on rencontrera. Espérons qu'il ne prendra pas ses jambes à son cou. Faisons le tour du pâté de maisons. *(Il sort.)*

← Angelo, Romy, voix off de Lordinath

MOMENT 11
(Émilie)

10 → MINUS (D. Blumberg) Intro en boucle

(Émilie marche.) (Tapis roulant caché.)
(Une minute.)
(Elle disparaît.)

BAISSE ET FIN DE LA MUSIQUE

Jeannot, Lily →

MOMENT 12

(Jeannot, Lily)

11 → BRUITAGE Grillons

(Bruits des cigales.) (Jeannot et Lily rentrent et vont s'asseoir sur le banc.)

FIN DU BRUITAGE ou laisser en fond sonore

Lily – Tu crois qu'elle fait quoi maintenant, la fille de tout à l'heure ?

(Silence.)

Lily – Si elle veut toujours fuguer et qu'elle a bien marché, elle doit être à la sortie de la ville, maintenant.

(Silence.)

Lily – Il fait bon, ce soir. On joue à cache-cache ?

(Silence.)

Lily – Pourquoi tu ne dis rien ? (Changement de voix, douce.) À quoi tu penses ?

(Silence.)

Lily – Eh, mais c'est pas possible, là ! Pourquoi tu ne me réponds pas ?

Jeannot – Hein, quoi, qu'est-ce que tu dis ?

Lily – Trop tard ! Mes mots se sont envolés envolés envolés !

Jeannot – J'ai déjà entendu ça quelque part. Chipie !

Lily (Prenant un ton.) – C'est juste une petite vengeance, toute pitite pitite pitite.

Jeannot (La coupant.) - Regarde. Il y a un garçon là-bas. Il essaye de se cacher, mais je l'ai vu. Il a de drôles d'habits. Et pourquoi il se cache ?

Lily (Après un court silence.) - Voilà. Il a vu que tu l'as vu. Il arrive !

(Après quelques secondes, Angelo arrive.)

Angelo, Jeannot, Lily, voix off de Lordinath →

MOMENT 13

(Angelo, Jeannot, Lily, voix off de Lordinath)

12 → BRUITAGE Grillons

(Angelo se rapproche lentement de Jeannot, avec beaucoup d'hésitation.)

FIN DU BRUITAGE ou laisser en fond sonore

Angelo – Bonjour. Vous... vous pouvez passer à travers le mur, s'il vous plaît ?

Jeannot *(Interloqué.)* – Pardon ?

Angelo – Le mur... tu pourrais passer à travers, s'il te plaît ?

Jeannot – Tu commences toutes tes conversations comme ça ?

Lordinath – Effectivement, il est de coutume de commencer une conversation par : « Bonjour. Comment ça va ? »

Angelo – Bonjour, comment ça va ?

Jeannot – Ça va, merci, et toi ?

(Pas de réponse.)

Jeannot – Tu ne me demandes plus de passer à travers le mur ?

Angelo – Si, bien sûr. Si tu veux bien faire ça pour moi...

Jeannot – Pourquoi est-ce que tu penses que je pourrais traverser le mur ?

Angelo – C'est parce que, tout à l'heure, j'ai vu quelqu'un le faire.

Jeannot – Tu es au courant que, sur Terre, il y a des magiciens et des charlatans ?

Angelo – Ah. C'était donc un magicien ? Ou un charlatan ?

Jeannot – Oui, certainement.

Angelo – C'est marrant que tu dises : « ... sur Terre. » Parce que justement, je n'en suis pas.

Jeannot – Ah ! *(Très courte pause.)* C'est bien ce qu'il me semblait : tu es un peu perchée.

Angelo – Parle-moi des Terriens. Je voudrais apprendre à les connaître.

Jeannot – C'est étonnant comme conversation. Mais d'accord, je relève le défi.

Angelo – Dis-moi ce que tu veux. Dans l'ordre, le désordre, parle-moi des humains.

Lily – On pourrait commencer par lui parler de nous.

Jeannot – Tu as raison. Nous, tu vois, on est des enfants en foyer. Je te présente ma sœur, Anna. Moi, c'est Arthur. Comme tous les autres humains, on est à la recherche de l'amour.

Angelo – T'es pas un peu jeune pour faire de grandes analyses comme ça ?

Jeannot *(Après un court silence, se levant et se fâchant.)* – Mais quoi ? Je regarde juste ce qu'il se passe autour de moi. Tous les enfants, à l'école, à la maison des enfants, et les adultes, les bons et les méchants, je pense avoir compris qu'ils veulent de l'amour.

Angelo – Pourquoi tu te fâches ?

Jeannot – Tu me dis de te parler des humains, et quand je commence à t'en parler, tu me dis que je suis trop jeune. Zut !

Lily – Calme-toi, frerot, s'il te plaît.

Jeannot *(Se calmant instantanément.)* – Pardon, sœurette. Heureusement que tu es là. *(Allant lui faire un bisou.)*

Angelo – Tu as raison, excuse-moi. Dis-moi... tu es sûr pour les méchants ? Qu'ils cherchent de l'amour ? Parce que j'imagine qu'ils doivent te crier dessus. Ou te taper.

Jeannot *(Prenant une voix rêveuse.)* – Je le sais... je le sais parce qu'un jour... il y avait cette horrible éducatrice. Elle me détestait, je ne sais pas pourquoi. Mais elle aimait bien Anna. Elle est venue dans notre chambre et s'est mise à me crier dessus parce que j'avais déchiré un torchon à la

cuisine. J'avais même pas fait exprès. Et là... et là, y a Anna qui s'est jetée sur elle, qui l'a enlacée et qui lui a dit :

Lily (*Le coupant et sautant à genoux au sol pour mimer la scène.*) – « Arrête de lui crier dessus, s'il te plaît ! Je t'aime. Regarde, je t'ai fait un dessin. » Et je lui ai tendu la feuille avec mon dessin.
(*Court silence.*) (*Se ré-asseyant.*)

Jeannot – Si t'avais vu les yeux de cette femme, comme ils se sont mis à papillonner. Et sa bouche se tordre. Elle a vite fait un bisou à Anna, puis elle a tourné les talons et elle est partie. Voilà. L'amour de ma sœur... je ne sais pas comment dire... l'a terrassée... l'a liquéfiée... l'a vidée de sa haine.

(*Un silence.*)

Jeannot – Voilà. Même si je ne suis qu'un gosse, j'ai déjà compris certaines choses..

Angelo – Merci. C'était une belle leçon.

Jeannot – Et maintenant, on va rentrer, si ça ne t'embête pas.

Angelo – Pas du tout. Bonne nuit.

(*Personne n'a le temps de sortir...*)

Romy →

← Angelo, Jeannot, Lily, voix off de Lordinath

MOMENT 14

(Romy)

(*Romy entre.*) (*Jeannot et Lily se figent.*)

Romy – À toutes les âmes perdues qui tournicotent dans ce jardin en ce moment, je veux dire que je suis vraiment désolée de m'imposer comme ça encore une fois et de figer le temps à nouveau. J'espère que vous ne m'en voudrez pas. J'aime tellement la musique, je ne peux pas m'en passer, alors une idée m'est venue. Grâce à mes pouvoirs spéciaux, je me disais qu'on pourrait écouter la chanson que ces enfants ont dans le cœur. Parce que ce qu'on a dans le cœur, c'est ce qui dirige notre vie. Parce que la musique, c'est la chose la plus importante. Si tout le monde avait de la musique dans le cœur, le monde serait en paix. Ça y est, je recommence à faire la leçon. Excusez-moi, je suis incorrigible. Je me tais.

Jeannot, Lily →

MOMENT 15

(Jeannot, Lily)

13 → LE FACTEUR (G. Moustaki) Remixé 3'07"

Lui : Le *jeune* facteur est mort
Il n'avait que dix-sept ans

Elle : L'amour ne peut plus voyager
Il a *perdu* son messenger

Lui : C'est lui qui *venait* chaque jour
Les bras chargés de tous mes mots d'amour
C'est lui qui *portait* dans ses mains
La *fleur* d'amour *cueillie* dans ton jardin

Elle : Ooooooh...

Lui : Il est *parti* dans le ciel bleu
Comme un *oiseau* enfin *libre* et heureux
Et *quand* son âme l'a quitté
Un *rossignol* quelque part a chanté

Je t'aime *autant* que je t'aimais
Mais je ne peux le dire désormais
Il a emporté avec lui
Les *derniers* mots que je t'avais écrit

Il est *parti* l'adolescent
Qui t'apportait mes *joies* et mes tourments
L'hiver a tué le printemps
Tout est fini pour nous deux maintenant

Elle : Ooooooh...

Jeannot – Ma petite sœur j' t'adore
Moi j'ai onze toi t'as huit ans

Lily – Rien ne pourra nous séparer
Mêm' si nous somm' deux égarés

Jeannot – C'est ell' / que je protég' chaq' jour
Puisqu'E je n'ai / vraiment pas d'autr' amour
C'est ell' / qui reçoit chaqu' matin
Premier bisou / sourire premier câlin

Lily – Ooooooh...

Jeannot – Avant not' vie / allait bien mieux
Z'étions marmots / et deux parents heureux
Et puis ce dram' / nous a frappés
Et à l'écol' / on nous a fait chercher

Et mêm' / c'était ce mois de mai
Et dans les cieux / les oiseaux se taisaient
Anna / et moi nous sommes depuis
Quel drôl' de mot / nous somm' unE fratrie

Et ce- / ttE fille est de mon sang
C'est moi sa seul' / famille maintenant
Hiver / automne été printemps
C'est notrE vie / Nous somm' deux maintenant

Lily – Ooooooh...

FIN DE LA MUSIQUE

(Jeannot et Lily sortent. Angelo reste immobile.)

Angelo, Romy →

MOMENT 16

(Angelo, Romy)

Romy – Alors, les âmes perdues ? Vous avez de la chance. Il n'y a que vous qui avez entendu cette chanson. Les autres humains ne savent pas ce que ces deux enfants ont sur le cœur. Vous, vous avez pu l'entendre. C'est parce que je suis là. Parce que je suis un fantôme. Quand il y a un fantôme quelque part, des choses inhabituelles se produisent. Profitez-en bien. Il n'y aura pas toujours un fantôme pour vous faire savoir ce que les gens ont sur le cœur. Mais pas d'inquiétude, vous pouvez y arriver tout seul. Il suffit de faire attention aux autres, et de se demander pourquoi ils font cela, pourquoi ils disent cela. C'est pas si compliqué. (*Se tournant vers Angelo.*) Que cet enfant sorte de sa torpeur !

Angelo (*Se mouvant enfin.*) – Vous m'incluez dans les âmes perdues ?

Romy – Je ne sais pas. C'est la première fois que j'ai affaire à quelqu'un venu de l'espace.

Angelo – Je me sens perdu. Mais ce n'est pas mon âme. C'est dans ma tête.

Romy – La tête, l'âme... est-ce que ça ne marche pas un peu ensemble ?

(*Ils sortent.*)

← Angelo, Romy

MOMENT 17
(Émilie)

14 → MINUS (D. Blumberg) Intro en boucle

(Elle marche.) (Tapis roulant caché.)
(Une minute.)

BAISSE ET FIN DE LA MUSIQUE

(Puis...)

15 → BRUITAGE Voiture qui passe

(Au bruit de la voiture, elle saute sur le côté pour tendre le pouce. La voiture passe et s'éloigne.)
Émilie – J'en peux plus. Je ne sais même pas où je vais. Tous les enfants qui fuguent, ils s'imaginent vraiment qu'ils vont trouver l'amour au bout du chemin ? Dans ces voitures qui passent ? Ça m'étonnerait que ça marche comme ça. J'ai plutôt l'impression que ça peut mal finir. Je crois que je vais faire demi-tour. *(Elle sort.)*

BAISSE ET FIN DU BRUITAGE

Dona, Émilie →

← Émilie

MOMENT 18

(Dona, Émilie)

16 → GONE (J. Swinnen) (B.O.F. Beau Séjour 2) Morceau original 2'27"

(Dona, habillée en pyjama, tenant son doudou dans ses bras, revient. Toujours lentement, elle va s'installer sur le banc. Elle s'y love. Elle joue avec son doudou.)

Dona – J'ai l'impression que maman n'est pas prête à ouvrir la porte.

(Elle joue avec son doudou quelques secondes.)

Dona – Y a plus personne ?

(Elle se lève et fait quelques pas de danse.)

Dona – Y a personne pour voir que je suis là ?

(Elle joue avec son doudou.)

Dona – Mm mm mm mm... *(Elle hausse les épaules.)* *(Puis, d'un ton insouciant.)* Y a que toi, mon doudou.

(Elle lui fait plein de petits bisous.)

Dona – Je t'aime. Viens, on va dormir dans le cabanon au fond du jardin de Monsieur Miranda.

(Elle sort en chantonnant.) (Émilie apparaît et traverse la scène dans le même sens.)

FIN DE LA MUSIQUE

Luc, Marie, Angelo →

MOMENT 19
(Luc, Marie, Angelo)

17 → BRUITAGE Grillons

(Luc et Marie rentrent. La discussion commence dès leur entrée sur scène et se poursuit sur le banc.)

FIN DU BRUITAGE ou laisser en fond sonore

Marie – Tu crois qu'un jour, on va se faire choper ?

Luc – Bof, ce n'est pas très grave. C'est juste une petite escapade nocturne au jardin public. C'est pas comme si on fuguait et qu'on était sur le bord de la route à faire du stop.

(Un des deux sort un jeu de carte. Il en distribue cinq à chacun, pose la pioche. Ils commencent à jouer. Quelques secondes avec des réactions très mesurées d'amusement, d'excitation, de rires... Puis...)

Marie – Je pense quand même... que c'est une grosse bêtise.

Luc – Mmm mmm...

(Angelo apparaît. Il reste dans le coin et observe.)

Marie – Ça fait longtemps que tu ne m'as pas écrit un mot gentil.

Luc – Ça fait longtemps que tu ne m'as pas fait un dessin.

(Ils continuent à jouer.)

Marie – C'est quand même une grosse bêtise.

Luc – J'ai compris.

(Ils continuent à jouer.)

Marie – C'est une grosse bêtise, mais j'aime bien. Le quartier est tout calme. Les odeurs sont différentes. Les objets portent leur habit de nuit.

Luc – Bon, tu joues ou tu discutes ?

Marie – Oh là là, excuse-moi, j'essaye de dire de belles choses.

Luc – Quand on joue, il faut toujours que tu bavardes ! On joue ou on bavarde ?

(Marie se tourne et se met à boudier ostensiblement.)

Marie – Je suis bavarde, ce n'est pas de ma faute. C'est mon caractère.

Luc – Tu as un cerveau, aussi. Tu sais, le truc qui permet de réfléchir ? Comme ça, tu pourrais te dire que parfois, tu devrais retenir ta langue.

Marie – Ce n'est pas de ma faute. Ma langue, elle est comme un cheval sauvage... in – domp – table !

(Marie rigole.)

Luc – Elle est bonne, celle-là ! Tiens, je le dirai à ma maîtresse la prochaine fois.

Marie – Ah bon ? Parce que toi aussi, tu es bavard de temps en temps ?

Luc – Ben oui, grosse bête. *(Il passe sa main autour de ses épaules.)* Allez, viens, on rentre, il commence à faire froid. Oui ? *(Ils ramassent les cartes. Soudain, ils se figent, car Angelo et Romy rentrent.)*

Angelo, Romy, Luc, Marie →

MOMENT 20

(Angelo, Romy, Luc, Marie)

Romy – Ils sont vraiment charmants, ces deux-là. Charmants. Ça mérite bien un petit arrêt dans le temps.

Angelo – Qu'est-ce que tu pourrais dire de cette situation ?

Romy – Je dirais que c'est de l'amour.

Angelo – Dites-moi tout. Parce que, voyez-vous, je viens d'une planète où j'étais le seul être vivant.

Romy – Je sais, je sais, un ami à moi vous a entendu dire ça.

Angelo – Et il vous l'a répété. Mais dites-moi, vous êtes qui ?

Romy – Je suis un fantôme.

Angelo – Vous êtes spécialement attaché à cet endroit ?

Romy – Non, non. Les fantômes, ça peut être dans plein d'endroits très rapidement.

Angelo *(Petit silence. Se rapprochant.)* – Alors, dites-moi, l'amour. Pourquoi je n'ai jamais connu ce sentiment ?

Romy – Parce que vous étiez seul. Quand on est seul, pour qui peut-on ressentir de l'amour ?

Angelo – C'est logique.

Romy – Complètement absolument indéniablement irrémédiablement logique !

Angelo – Donc, à partir de deux, c'est bon, y a de l'amour ?

Romy – Ah non. Pas forcément.

Angelo – Mais c'est quoi, ce truc ? C'est quoi, l'amour ?

Romy – L'amour, c'est bien s'entendre. C'est vouloir être gentil avec l'autre. Lui dire de belles paroles. Vouloir le meilleur pour l'autre.

Angelo – Mais comment ça vient ? Pourquoi est-ce qu'on ressent ça pour l'autre ?

Romy – Parce qu'on le trouve gentil. Parce qu'on aime sa personnalité. Parce qu'on aime sa beauté. On est ému par cette personne.

Angelo – Bizarre.

Romy – C'est normal que vous ne compreniez pas trop. Vous viviez seul sur votre planète.

(Silence.)

Angelo – Mais eux, là, ils s'aiment ? Pourtant, vous avez entendu, ils se sont disputés.

Romy – C'était de l'amour. Jouer aux cartes ensemble, de l'amour. Parler de choses et d'autres, de l'amour. Se disputer, de l'amour. Se prendre dans les bras, de l'amour.

Angelo – Et cette fille que j'ai vue marcher au bord de la route ? Qui semblait fuir la ville ?

Romy – De l'amour.

Angelo – Mais elle disait qu'elle n'en recevait pas !

Romy – Allons, réfléchissez un peu : elle le cherche.

Angelo – À vous écouter, on croirait qu'il y a de l'amour de partout.

Romy *(Elle hausse les épaules, se détourne et va s'asseoir en bord de scène.)* – Le pauvre ! C'est une évidence, et il a l'air d'être étonné ou de ne pas comprendre.

(Angelo va s'asseoir en bord de scène à l'opposé.) (Luc et Marie arrêtent d'être des statues et vont au micro.)

MOMENT 21

(Luc, Marie, Angelo, Romy)

18 → EL NINO (DjeuhDjoah & Lt Nicholson) Remixé 3'15"

*La pluie ne tombe pas / Y a pas d'eau
La neige qui fond là-bas / Ça c'est chaud
Arrêtons les débats / Là c'est chaud
Il frappe ici et là / El niño (x 4)*

*Il fait chaud / Il fait froid
Il fait beau / Qui sait demain peut-être pas
Il fait chaud / Il fait froid
Météo / déboussolée montée des eaux*

*En direction du nord / Very hot
Mettons cap vers le sud / Very hot
40° à l'est / Very hot
Nos leaders sont à l'ouest / Very hot (x 4)*

*Il fait chaud / Il fait froid
Il fait beau / Qui sait demain peut-être pas
Il fait chaud / Il fait froid
Météo / déboussolée montée des eaux*

*Problème climatique / Ça m'attriste
Les twisters qui rappliquent / Ça me rend triste
Tornades en rafale / J'insiste
Hurricanes tout le weekend
Ça m'attriste aussi / Ça me rend triste aussi*

Very hot very hot

Marie – Quand i' m' prend dans ses bras / papa do
J'aimE ces moments-là / Rigolos
Mettons nos cœurs en joie / Jamais trop
L'amour la vie papa / C'est si beau (x4)

Luc et Marie en chœur – Il fait beau / sous not' toit
Nos héros / s'appell' maman et papa
Le château / de nos joies
Est si haut / que seuls y viennEnt les oiseaux

Luc – Elle a peur quand je sors / maman do
Mais cach' son inquiétude / rigolote
Ferme toujours bien ma veste / Moi j' gigote
Ses douceurs sont célestes / Elle est fort' (x4)

Luc et Marie en chœur – Il fait beau / sous not' toit
Nos héros / s'appell' maman et papa
Le château / de nos joies
Est si haut / que seuls y vie-nnEnt les oiseaux

Luc – Je t'aimE, ma petit' / **Marie** – Chuis pas p'tite.

Luc – Petit' sœur, t'es magique / **Marie** – Chuis pas p'tite.

Luc – Et j'aim' quand tu râles. / **Marie** – Facile.

Luc – Et quand mêmE je t'aime

Marie – Je te l' dis aussi : je te love aussi.

Luc et Marie en chœur – C'est si fort / c'est si fort

FIN DE LA MUSIQUE

(Luc et Marie sortent. Romy les suit de quelques secondes.)

Angelo, Émilie →

MOMENT 22
(Angelo, Émilie)

19 → BRUITAGE Grillons

(Quelques secondes.)

FIN DU BRUITAGE ou laisser en fond sonore

Angelo (*Se rendant compte qu'il est seul.*) – Oh hé ! Bon. Que faire. Rester sur cette planète pour essayer de comprendre ce que vivent les humains entre eux ? (*Il se lève.*) Et l'amour ? Est-ce que ça peut me tomber dessus ? Est-ce que ça peut arriver à quelqu'un qui a toujours été seul ? Je crois que... hein... ça serait... ça va être compliqué. Faut pas rêver, quoi.

(*Émilie rentre et remarque Angelo. Les deux se figent. Puis ils se rapprochent l'un de l'autre avec une lenteur extrême. Ils s'arrêtent quand ils sont très proches l'un de l'autre.*)

Émilie – Je...

Angelo – Tu...

Émilie – Il, elle, nous, vous, ils, elles avec un s...

Angelo – Pardon ?

Émilie – Non, rien... c'est de l'humour scolaire.

Angelo – Ah...

Émilie – Je suis d'humeur joyeuse. Mon père vient de me dire que les services sociaux menaient une enquête sur lui. Ils ont mis le temps ! Je crois que je ne vais pas tarder à me retrouver à la maison de l'enfance.

Angelo – T'es contente ?

Émilie – Oui, carrément. Mon père, il croyait que j'allais être triste quand il m'a dit ça. Il se fourre le doigt dans l'œil.

Angelo – Ah bon ?

Émilie – Oui. Tu sais, j'ai parfois l'impression d'être pas comme les autres, incomprise. Je me suis toujours sentie comme une extra-terrestre.

Angelo – Ah, c'est intéressant, ce que tu dis. Parce que, justement, je suis un extra-terrestre.

Émilie – Qu'est-ce que tu racontes comme bêtise ?

Angelo – Oui, je viens d'une autre planète. Il n'y avait que moi. C'est pour ça que je suis venu sur Terre. Marre de la solitude.

Émilie – (*Incrédule.*) Une autre planète ! Je crois surtout qu'il est temps que tu te fasses des amis.

Angelo – Peut-être. C'est vrai que mes parents me le répètent sans arrêt.

Émilie – Tes parents ? Tes parents !? Tu viens de me dire qu'il n'y avait que toi sur ta planète !

Angelo – Ma planète, ma chambre, c'est kif kif ! Tu vois, c'est la fenêtre ouverte à l'étage de cette villa. Avec des lumières que j'ai installées pour faire genre vaisseau spatial. Je souffrais de phobie sociale. Depuis quelques mois, je vois un psychologue. Je crois qu'il a bien travaillé puisque, ce soir, pour la première fois, j'ai osé quitter ma chambre et m'aventurer dans le monde extérieur.

Émilie – Je comprends mieux. Bravo pour ton courage.

Angelo – C'est pas le courage. Le psychologue, il n'arrêtait pas de me parler de l'amour. Je suis sorti parce que ça avait l'air d'être une chouette expérience.

Émilie – Je pourrai venir chez toi un jour ? Ce sera notre premier pas vers... l'amitié. Pour l'amour, on attendra. Il viendra peut-être un jour.

(*Ils restent sur scène.*)

Romy →

MOMENT 23

(Romy)

Romy – Je me permets de figer le temps ! Je sais, je suis pénible, mais c'est pour la bonne cause. Je vous offre à boire. Parce que je suis comme ça. (*Angelo et Émilie reçoivent un verre, puis le public commence à être servi.*) Parce que je suis un fantôme. Et les fantômes font partie de l'humanité. Et si nous sommes ici, c'est grâce à tous les fantômes qui nous ont précédés. S'ils étaient là, ils nous diraient certainement : « Soyez heureux ! Maintenant ! Donnez-vous de l'amour les uns les autres ! Parce qu'après, il est trop tard. » Merci de m'avoir écoutée. Buvez sans crainte, ça vient directement du jardin d'Eden. (*Les acteurs finissent tous assis sur le bord de la scène.*)

20 → TCHIN TCHIN (H. Aufray) Remixé 2'56"

*À tous ceux qui partent Tchin tchin tchin
À tous ceux qui restent Tchin tchin tchin
À tous ceux qui tombent Tchin tchin tchin
À tous ceux qui sombrent Tchin tchin tchin*

*Je lève mon verre Tchin tchin tchin
À vous tous mes frères Tchin tchin tchin
Je veux chanter pour vous Tchin tchin tchin
Et vous saluer debout Tchin tchin tchin*

*Toi qui ce soir as perdu Tchin tchin tchin
Toi qui ce soir es battu Tchin tchin tchin
Je veux croire mon frère
En levant ce verre
Je veux croire encore à ton espoir*

*Toi qui n'as plus de maison Tchin tchin tchin
Toi qui n'as plus de raison Tchin tchin tchin
Je veux croire mon frère
En levant ce verre
Je veux croire encore à ton espoir*

C'était le spectaclE Tchin tchin tchin
Des bonheurs terrestrEs Tchin tchin tchin
Tout n'est pas si sombrE Tchin tchin tchin
L'amour fait fuir l'ombrE Tchin tchin tchin

Levons notre verrE Tchin tchn tchin
Nous somm' sœurs et frèrEs Tchin tchin tchin
Franchement je l'avoue Tchin tchin tchin
Je ne suis rien sans vous Tchin tchin tchin

Mettre / la joie dans nos rues Tchin tchin tchin
Sourir' / à l'enfant perdu Tchin tchin tchin
Je veux croire' ma mèrE
Je veux croire' mon père
Je veux croire' qu' l'amour fera l'histoire

Un mot peut comme un tison Tchin tchin tchin
Chauffer un cœur en prison Tchin tchin tchin
Je veux croire' ma mèrE
Je veux croire' mon père
Je veux croire' qu' l'amour fera l'histoire

FIN DE LA MUSIQUE

21 → MUSIQUE DES SALUTS

SALUTS

